

Français

****2011**2012****

Devoir de contrôle N°1

Prof: Mme Ben Hammel Houda

Lycée Cité Elmahrajène

Classe: 4^{ème} Sc.exp. durée : 2h

La gorge coupée

Âgé de cinq ou six ans, je fus victime d'une agression. Je veux dire que je subis dans la gorge une opération qui consista à m'enlever des végétations ; l'intervention eut lieu d'une manière très brutale(1), sans que je fusse anesthésié. Mes parents avaient d'abord commis la faute de m'emmener chez le chirurgien sans me dire où ils me conduisaient. Si mes souvenirs sont justes, je m'imaginai que nous allions au cirque ; j'étais donc très loin de prévoir le tour sinistre(2) que me réservaient le vieux médecin de la famille, qui assistait le chirurgien, et ce dernier lui-même. Cela se déroula, point pour point, ainsi qu'un coup monté et j'eus le sentiment qu'on m'avait attiré dans un abominable guet-apens.(3) Voici comment les choses se passèrent : laissant mes parents dans le salon d'attente, le vieux médecin m'amena jusqu'au chirurgien, qui se tenait dans une autre pièce en grande barbe noire et blouse blanche (telle est, du moins, l'image d'ogre que j'en ai gardée) ; j'aperçus des instruments tranchants et, sans doute, eus-je l'air effrayé car, me prenant sur ses genoux, le vieux médecin dit pour me rassurer : « Viens, mon petit coco ! On va jouer à faire la cuisine. » À partir de ce moment je ne me souviens de rien, sinon de l'attaque soudaine du chirurgien qui plongea un outil dans ma gorge, de la douleur que je ressentis et du cri de bête qu'on éventre que je poussai. Ma mère, qui m'entendit d'à côté, fut effarée.

Ce souvenir est, je crois, le plus pénible de mes souvenirs d'enfance. Non seulement je ne comprenais pas que l'on m'eût fait si mal, mais j'avais la notion d'une duperie,(4) d'un piège, d'une perfidie atroce de la part des adultes, qui ne m'avaient amadoué que pour se livrer sur ma personne à la plus sauvage agression. Toute ma représentation de la vie en est restée marquée : le monde, plein de chausse-trapes, n'est qu'une vaste prison ou salle de chirurgie ; je ne suis sur terre que pour devenir chair à médecins, chair à canons, chair à cercueil ; comme la promesse fallacieuse de m'emmener au cirque ou de jouer à faire la cuisine, tout ce qui peut m'arriver d'agréable en attendant n'est qu'un leurre, une façon de me dorer la pilule pour me conduire plus sûrement à l'abattoir où, tôt ou tard, je dois être mené.

Michel Leiris, *L'Âge d'homme*, 1939

Lexique :

- (1) Brutale : violente
- (2) Sinistre : menaçant
- (3) Guet-apens : agression, attaque ,crime
- (4) Duperie : tromperie, falsification

QUESTIONS

I/Compréhension :(7^{pts})

1/ Que représente le souvenir de l'opération pour l'auteur ? Justifiez votre réponse par un retour au texte. (2pts)

.....
.....
.....

2/ Quels sentiments l'auteur a-t-il éprouvés lorsqu'il était enfant ? Répondez en vous appuyant sur le registre de l'émotion. (2pts)

.....
.....
.....

3/ Quelles relations l'auteur établit-il entre l'expérience de l'enfant et la vie de l'adulte qu'il est devenu. Répondez en relevant un procédé d'écriture (3pts)

.....
.....
.....
.....

II/Langue : (3^{pts})

Vocabulaire (1pt)

Donnez le synonyme du mot souligné.

« Ce souvenir est, je crois, le plus pénible de mes souvenirs d'enfance. »

.....

Grammaire (2pts)

Transposez la phrase suivante au style indirect en ajoutant un verbe introducteur au passé.

« Je ne comprends pas que l'on m'a fait mal mais j'avais la notion d'une duperie »

.....
.....

III/ Essai : (10^{pts})

D'enfance ou d'il y a deux jours, heureux, nostalgiques ou traumatisants les souvenirs nous torturent et nous emprisonnent.

Qu'en pensez-vous ?

Vous développerez à ce propos une argumentation cohérente.

